



## Des perles et des trésors en grande partie inconnus

# Un voyage en Mer de Dalmatie

Texte et Photos: Randolph Nott

**Pour notre croisière de cette année le long de la côte croate, nous sommes partis de notre mouillage sur l'île de Krk, dans la marina Punat. Nous sommes revenus ici après des semaines mémorables et 666 milles nautiques.**

Notre Linssen Grand Sturdy 40.9 s'est une fois de plus avéré être un bateau extrêmement fiable - ce qui est une sorte de police d'assurance vie, surtout dans des conditions météorologiques défavorables ! Après presque 40 ans d'expérience de la météo adriatique, nous savons très bien que la « baignoire » Adriatique peut être bien rude. Bien qu'un Linssen ne se rencontre pas trop souvent ici (mais de plus en plus fréquemment), il est inégalé en termes de commodité, de confort et de sécurité pour un bateau de cette catégorie. Mais venons-en maintenant à notre voyage, dont nous souhaitons rendre compte ici en partie. En 2018, nous avons prévu de retourner à Dubrovnik après presque 4 décennies pour entreprendre à partir de là un « voyage d'essai » vers le Monténégro. Pour anticiper les choses : nous sommes bel et bien allés à Dubrovnik, mais nous avons reporté le Monténégro dans le futur pour de multiples raisons.

Dubrovnik, la perle de l'Adriatique, est admirée année après année par des milliers de touristes, qui y sont débarqués, par exemple, par de grands navires de croisière, puis tentent pendant une journée de saisir l'histoire très intéressante de la ville. Y a-t-il dès lors

encore quelque chose à dire sur Dubrovnik ? C'est sans contester une bonne question. Dans notre reportage, la ville du patrimoine mondial est reléguée au second plan. Tout simplement parce qu'il y a aussi des lieux d'intérêt historique en grande partie inconnus qui peuvent être considérés comme des conseils d'initiés. Mais commençons au nord-ouest de la célèbre ville de l'île de Mljet.

À partir du VI<sup>e</sup> siècle, l'île appartenait à l'Empire byzantin et a été colonisée par des pirates au Moyen Âge. Au XII<sup>e</sup> siècle, des bénédictins de l'abbaye de Pulsano (Pouilles) ont reçu une grande partie de l'île. Ils ont construit leur monastère sur l'île de Sveta Marija (Sainte Marie) baignant dans le lac Veliko Jezero (photo 1).



Certaines parties de l'île sont aujourd'hui un parc national croate, ce qui signifie que des droits d'entrée sont perçus. Le prix comprend également une petite excursion en bateau jusqu'à l'île du monastère. Bien que situées sur l'île de Mljet et sans accès direct à la mer, les eaux vert émeraude du lac sont salées. Le lac est relié sous terre à la mer et possède son propre écosystème. C'est aussi une « perle », bien que moins connue que Dubrovnik ! Nous avons amarré notre Hippo II à la jetée du restaurant « Dalmatinac Ivo » dans la baie Tatinica (42° 47.239 / 17° 24.064 E) (photo 2). Le restaurant est tenu aujourd'hui par Daniela Matana. Le coût du mouillage est compensé par le repas dans le Konoba (très savoureux et assez bon marché). Nous restons 2 nuits, sortons nos vélos de la « cave » (vélos pliants que nous mettons sous le cockpit) et allons faire un tour à Polače (42° 47.4'N, 017° 22.6' E) et Pomena (42° 46.8'N, 017° 19.9' E). Les deux endroits sont également accessibles directement. Polače est situé dans une baie bien protégée sur la côte nord de l'île de Mljet. À Polače, un palais romain construit au IIIe siècle façonne encore aujourd'hui le panorama et va bien au-delà d'une « Villa Rustica ».

Le village de pêcheurs de Pomena est situé non loin des lacs d'eau salée Veliko jezero et Malo jezero, un paradis pittoresque au milieu des 53 km<sup>2</sup> du parc national. Selon les chiffres officiels, le village ne compte que 50 habitants. Il offre une bonne vue sur la péninsule Peljesac et sur l'île de Korcula. Zone très attrayante pour les plaisanciers, Pomena est bien équipée d'un point de vue touristique. Il y a là de plus petites boutiques, quelques magasins de souvenirs et le seul hôtel de Mljet. De plus, il y a de nombreux restaurants et Konobas - une gastronomie des plus variées. Il n'y a donc pas que le monastère bénédictin déjà mentionné sur l'île de Sveti Marija à admirer !

Après l'escale à Mljet, la prochaine destination de notre voyage est l'ACI Marina Dubrovnik (42° 40,201' N 018° 07,546' E). La marina est située au fond du long fjord Rijeka Dubrovaca, dont le début est indiqué par un pont imposant. Nous prenons le bus pour la ville, qui passe toutes les 15 minutes près de la marina. Ici, il n'est pas recommandé de faire le trajet de retour à vélo ! La Croatie n'est tout simplement pas équipée pour les cyclistes, et le cyclisme devient parfois une entreprise dangereuse. Le bus est très bon marché et coûte seulement 1,50 € - ce qui, soit dit en



2

passant, ne s'applique pas à la marina ou à quoi que ce soit d'autre à Dubrovnik ! En voici quelques exemples : Pour une visite de la muraille de la ville, 150 kunas (kn) - environ 20 € - sont dus. Une boule de glace coûte entre 2 et 2,30 € dans la vieille ville et une carte postale est vendue 14 kn (1,90 €), contre 4 à 5 kn à l'extérieur. Il n'est donc pas étonnant que le poste d'amarrage dans la marina coûte 105 € (hors saison) pour un bateau de 12,85 m ! Si vous réservez à l'avance (via Internet), vous devrez payer un supplément de 20 % de frais de réservation pour le premier jour. Nous avons fait l'erreur de demander par courriel si un emplacement était libre. C'était déjà considéré comme une « réservation » et on nous a imposé\* ces 20 %. À ce stade, il convient de mentionner que la Croatie a considérablement augmenté la taxe de tourisme pour les plaisanciers (jusqu'à 700 %) en 2018. Reste à savoir s'il s'agit d'une sage décision à long terme ou d'une incitation à se réorienter. (\* Entretemps, la Croatie a réduit l'augmentation.)

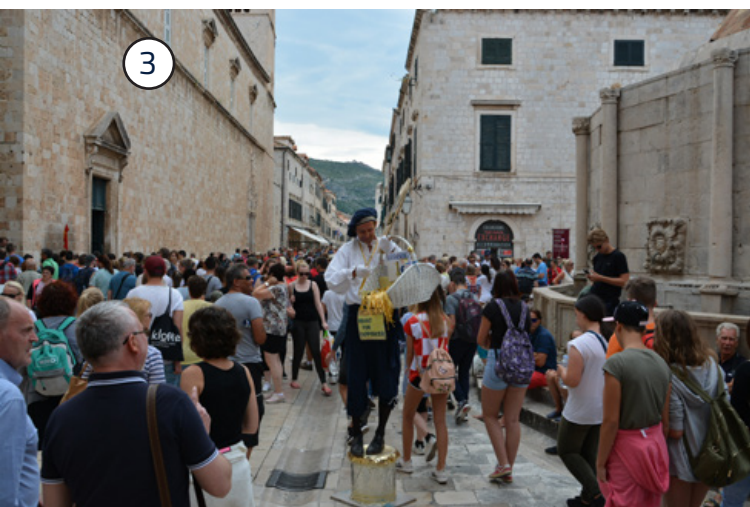
Nous ne voulons pas tenir compte de Dubrovnik elle-même dans notre reportage, car l'histoire et les curio-

sités de la ville ont déjà été traitées de nombreuses fois. Nous avons eu la chance de tomber sur une journée de bora et nous avons appris que l'on pouvait s'en réjouir ! Ce qui nous a plutôt ennuyés sur l'eau était bénéfique pour nous pendant la visite de la ville car les températures étaient modérées et il y avait moins de visiteurs. Les foules qui circulent habituellement dans les rues auraient été encore plus insupportables autrement ! C'était plus que suffisant comme ça (photo 3).

De Dubrovnik, nous avons mis le cap sur Pelješac (canal Stonski). La presqu'île de Pelješac est l'une des meilleures régions viticoles de Croatie et ce n'est pas pour rien que Pelješac porte le surnom de « Péninsule du vin ». La nature originale et méditerranéenne des rochers et des vallées karstiques, des oliviers et des figuiers, des hêtres, des pins, etc. caractérisent le paysage.

Nous en profitons pour dire quelques mots sur les notes que nous avons prises à bord. Pendant des années, la tenue du journal de bord a été une tâche fastidieuse en soirée avec une précision relativement modérée. Cette année, pour la première fois, nous avons travaillé avec une application sur l'iPad, qui - comme une alarme d'ancre - est gérée par Florian Kriesche (info@logbook-app.com) et est disponible pour un petit montant. Entre-temps, cette application, développée à l'origine pour les voiliers, a été adaptée pour les yachts à moteur. D'ailleurs, l'assistance du développeur de l'application est remarquable en cas de questions et suggestions. Nous disposons ainsi

Dans notre journal de bord électronique, cette partie du voyage est consignée comme suit :



**Datum** Mittwoch, 27. Juni 2018  
**von** 42° 40,201' N 018° 07,546' E  
 Marina Dubrovnik; Küste Dalmatien;  
**nach** 42° 48,203' N 017° 44,805' E  
 1.7 sm NNW Bucht Prizina; Stonski Kanal;

Uhrzeit	Status	Wind		See-gang	Strom		Wetter		Kurs / Fahrt		Seemeilen			Position		
		Richt.	kn		Richt.	kn	allg.	mbar	mm	KÜG	FÜG	Segel	Motor		Log	
12:07		046°	0	2	---	-	☀	☁	1007.3	0.10	---	0.0 kn	.0	.0	.0	Marina Dubrovnik; Küste Dalmatien;
12:08		046°	0	2	---	-	☀	☁	1007.4	0.10	---	0.0 kn	.0	.0	.0	Marina Dubrovnik; Küste Dalmatien;
12:23		046°	0	2	---	-	☀	☁	1007.3	0.10	258°	6.5 kn	.0	1.3	1.4	Fischerhafen Mokosica; Küste Dalmatien; Adriatisches Meer
13:30		290°	19	2	---	-	☀	☁	1007.0	0.10	297°	6.1 kn	.0	8.2	8.2	0.5 sm westlich Leuchfeuer Trsteno; Insel Lopud;
14:30		290°	15	2	---	-	☀	☁	1007.6	0.10	294°	5.9 kn	.0	14.2	14.2	0.5 sm NE Misnjak; Insel Šipan;
15:25		290°	9	1	---	-	☀	☁	1007.6	-	215°	0.0 kn	.0	19.2	19.2	1.7 sm NNW Bucht Prizina; Stonski Kanal;
Tagessumme												.0	19.2	19.2		
Vortrag												.0	206.2	206.4		
Gesamt												.0	225.4	225.6		



4

*Le restaurateur attrape lui-même les poissons (et autres fruits de mer) qu'il transforme dans sa cuisine.*



5

*Inscription funéraire dans la chapelle*



6

d'informations très précises sur nos voyages. Nous ne sommes pas des « fanatiques de l'informatique », il est vrai que nous venons de « l'âge analogique ». Néanmoins, nous nous sommes rapidement habitués à la commodité de cette forme d'enregistrement, qui fournit 2 pages (ou plus) par jour, donc en plus des enregistrements automatiques montrés ci-dessus, il y a aussi beaucoup d'espace pour les entrées personnelles (incluant les photos) ! Retournons à notre croisière.

Nous avons mis le cap sur le canal Stonski et amarré dans une petite baie, qui fait partie de Kobaš, à la jetée du Konoba « Tavern Ribarska Kuca Niko » (42°48,203 N / 17°44,605 E). Le restaurant lui-même est décoré avec amour d'artefacts historiques témoignant de la navigation et de la mer. Pour les amateurs de poisson, c'est un paradis ! L'exploitant du restaurant pêche lui-même les poissons (et autres animaux marins) utilisés dans sa cuisine, et vous pouvez donc vous attendre à



7

des spécialités fraîchement pêchées. Son bateau fait une impression assez audacieuse et nous l'avons pris en photo (4).

La baie est sûre par tous les temps, seule une bora forte peut être désagréable dans certaines circonstances, bien que cela ne devrait guère jouer un rôle sur une jetée solide comme celle-ci. Nous avons déjà lu dans un guide de voyage qu'il y a ici un moulin à huile vieux de 300 ans. Sur Internet, on parle aussi de 500 ans, mais ce n'est pas digne de confiance, car une inscription sur la tombe de la chapelle indique l'année 1697 (photo 5). Le moulin à huile fait partie d'un domaine baroque construit au XVIIIe siècle par un homme de lettres de Dubrovnik, manifestement très riche. Ceux qui pouvaient se le permettre à l'époque ont essayé d'échapper à la chaleur et au stress de la ville pendant les mois d'été. Il en va de même pour la famille Betondi qui, en plus du bâtiment baroque en pierre naturelle, possédait un magnifique jardin

en terrasse avec vue sur la mer. Les maisons des autres villageois se blottissent contre la grande maison comme pour se protéger. La villa d'été possède également d'autres éléments historiques importants. Le symbole de la maison se compose de deux dauphins croisés, ce qui permet à la fois l'interprétation qu'il s'agit d'une maison chrétienne et fait allusion au Moyen Âge. De larges marches mènent à une entrée relativement étroite, en forme d'arche, surplombée d'un mâchicoulis. Le seul grillage de fenêtre conservé évoque l'art de la forge orientale (photo 6). La famille Betondi est restée sans descendants directs et la propriété a changé de mains plusieurs fois. L'ensemble appartient aujourd'hui à la famille du professeur Helga Milovčić, scientifique émérite, qui en raison de son mariage a déménagé ici depuis Vienne dans les années soixante du siècle dernier. Nous avons eu la chance de rencontrer la dame, âgée de près de 80 ans, qui nous a permis de visiter le moulin, qui n'était mu jadis que par des forces animales et humaines, ainsi que la chapelle adjacente.

Nous avons pu apprendre beaucoup de choses sur l'histoire de cet endroit que nous ne connaissions pas

auparavant. La photo (photo 7) montre l'ancien moulin et la ruine de la maison. Madame Milovčić nous a raconté une histoire particulièrement tragique à ce sujet.

Son récit nous ramène à l'année 1943. Les troupes allemandes sur place ont été attaquées par des partisans. Il avait été révélé aux occupants allemands qu'il y aurait un groupe de partisans à Kobaš, ce qui était tout à fait vrai. Cependant, les troupes partisans avaient des sympathisants dans la population et l'opération imminente de l'armée allemande devint connue des partisans. Ils fuyèrent la nuit dans des bateaux en bois et quand les soldats arrivèrent, il n'y avait plus de partisans autour de Kobaš. Afin d'échapper aux redoutables représailles qui frappaient souvent la population masculine, les hommes et les garçons restants se cachèrent dans la cave de la maison médiévale (où se trouve aujourd'hui le moulin à huile mentionné plus haut). L'accès à la cave était fermé de telle manière qu'il ne pouvait pas être remarqué par les troupes. Les représailles redoutées eurent lieu. Mais comme il n'y avait pas d'habitants masculins, les soldats mirent le feu au palais. Les hommes cachés dans la cave furent

*annonce*



Webasto félicite  
Linszen Yachts pour son  
70<sup>ème</sup> anniversaire!  
#fournisseurfier

## Le parfait confort à bord où vous voulez, quand vous voulez

- Chauffage à air et à eau
- Solutions de stores souples
- Systèmes de climatisations
- Réfrigérateurs & freezers
- Systèmes de toits
- Boilers

[www.webasto.com](http://www.webasto.com)

**Webasto**  
Feel the Drive

tués sans que les villageois ne puissent rien faire. Lorsque les soldats partirent, toute assistance venait trop tard. Que nous, Allemands, soyons accueillis ici avec courtoisie par la population locale malgré ce passé tragique, fait voir les choses sous un jour différent. Un mémorial donne les noms des victimes et la date : 24 octobre 1943 (photo 8).

Le 28 juin, nous avons poursuivi notre voyage en longeant la péninsule de Pelješac pour rejoindre le port de Trstenik (42° 54 941' N 017° 23 975' E) après 22 milles marins. C'est de là que sont exportés les célèbres vins de Peljesac « Dingac » et « Postup », qui sont produits à proximité. En raison de la pente extrême, l'utilisation de machines est impossible et même aujourd'hui le vignoble demande beaucoup de travail manuel laborieux. Cependant, l'avantage de ces coteaux est que les raisins sont choyés par le soleil, ce qui explique la position particulière de ces vins. À cela s'ajoute la qualité du sol et l'on dit que c'est le meilleur vin produit en Croatie. Des études génétiques montrent, par exemple, que la variété « Plavac Mali »

est commercialisée sous le nom international plus connu de « Zinfandel ». Mike Grgič, l'un des meilleurs spécialistes de la viticulture, est né sur la péninsule et a émigré plus tard en Californie. Trstenik est l'une des plus anciennes villes de la péninsule de Pelješac.

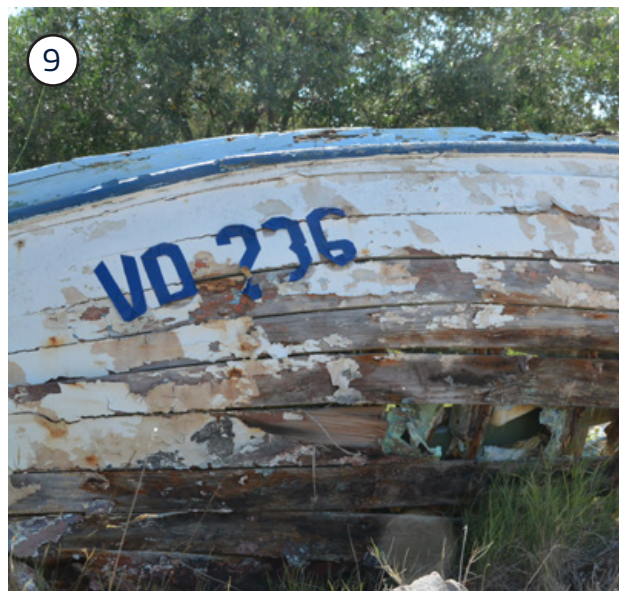
Le lendemain et 21 milles nautiques plus tard, nous mouillons dans la baie de Lovište (43° 01,747' N 017° 01,385' E). Dans la suite de notre voyage, nous avons longé le canal Neretvanski et visité la vieille ville de Korčula avec ses impressionnants remparts et ses tours de guet. Après une escale dans la baie Uvala Duga (île de Hvar), nous nous sommes amarrés à la marina Milna (île Brač). Même un Linssen économique a soif à un moment donné et a besoin de diesel, et nous avons donc déjà fait le plein de notre Hippo II dans le canal de Milna. Comme c'est si souvent le cas en Croatie, dans cette ville de seulement 830 habitants, on trouve à chaque coin de rue une histoire plus ancienne et plus récente. L'église paroissiale de l'Annonciation, construite en 1783, présente une façade baroque monumentale et un cycle de stucs (baroque



tardif) du début du XIXe siècle. Pendant les guerres napoléoniennes, la flotte russe avait sa base à Milna en 1800.

La pêche et la navigation maritime laissent leur marque partout en Croatie. En tant que plaisancier, on est un peu étrangement touché quand on voit les restes d'un bateau de pêche. Nous avons trouvé celui-ci lors de notre voyage sur l'île Prvić (photo 9). Le port de Prvić est assez petit, mais est doté de restaurants agréables, ainsi que d'eau et d'électricité. Une bonne occasion de faire une pause avec permission à terre.

C'est ainsi que se termine la page publicitaire « Croatie » ! C'est vraiment une zone de navigation merveilleuse. Même après les nombreuses années où nous y avons voyagé, nous découvrons toujours des endroits qui échappent au tourisme de masse. Les guides de voyage sont parfois incomplets, mais il n'est pas surprenant que certaines choses se retrouvent au second plan, même si, à notre avis, elles devraient être mises en avant. Tout dépend du point de vue de



l'observateur. C'est peut-être une bonne chose et cela préserve l'individualité, dont on dit qu'elle est particulièrement développée chez les skipper.

